

## Mon côté fauve, extrait

Par **Abdoulaye Fodé Ndione**

Les nuages se chamaillent l'espace  
d'un ciel ouvert festin illimité  
les anges ont les ailes cassées  
par les vents gonflés de cyclones  
le temps s'habille en pillard d'abris

Tout dans le mot insonorise mille vacarmes  
ronfle l'espoir à coups de silence distendu  
je me demande où se trouve la rumeur  
des bonnes affaires elle n'arrive que chez les autres

Un silence silencieux qui ne parle pas  
un silence qui dévore le silence  
un silence géniteur de folies  
qui rampe autour des silences assourdissants

Nos murailles à visages de geôles  
de nos pays gorgés de voix mutilées  
les matriculés se listent devant l'hostilité  
des rues ouvertes comme une cour de prison

J'ai longtemps regardé se briser la nuit  
les mers d'un sillon de lune  
torche néon sur les flots sauvages  
l'espoir s'associe à l'évanescence

Je sors mes griffes toutes acérées  
sur la peau endurcie de la bêtise

Une fiesta à l'horizon des balivernes  
des pas de danse sans musique  
la mémoire séquestre la vision  
entre les faveurs de chimères recyclées

Et la mer mauvaise vendeuse  
à l'étalage de sarcophages

Je refais le chemin du soir  
entre les étoiles en pause  
dans le ciel d'un blanc de nuit  
qui lustre les songes blanchis  
sur les pirogues bouffies de maelströms

L'espace s'apitoie sur les flancs jaunis  
de l'attente un cri dégringole d'une voix  
de femme au dos dort un enfant un mari  
chante la Paix la sébile d'une main trouée

Les esprits remontent en errements espacés  
l'on y guette avec lenteur la malice du rêve  
où la beauté des semences verdit  
devant un soleil en jaune d'œuf déboussolé

Un soleil souriant de bonne heure  
attente l'espérance filante  
à côté s'impatiente l'harmonie  
une querelle de ce côté-ci l'étouffe

Ouvrir les yeux aveuglés de toute part  
à la même heure de la même absurdité  
pour archiver les rivalités classées ici-bas déjà  
les mots offrent les pansements à toute douleur

Les pendules remontent l'heure fatidique  
et les poignées de mains s'esquivent sous la table  
je sais sur la table les lumières  
brillent les ondes du bonheur

### **Notice biographique**

Né au Sénégal, **Abdoulaye Fodé Ndione** est poète, nouvelliste et romancier. Il est membre fondateur de la Maison africaine de la poésie internationale. Il est vice-président à l'Association des écrivains du Sénégal et vice-président du Centre PEN Sénégal. Il a déjà été président d'Afrilivres, collectif des éditeurs francophones, et de l'Union des écrivains d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine (UEAAA). Il a publié plus d'une dizaine d'ouvrages et a reçu des distinctions nationales et internationales. Ses textes sont traduits en plusieurs langues. Il dirige Abis Éditions et le Festival international de littérature de Dakar. Il participe à des rencontres et à des jurys littéraires à travers le monde.